



## La préscolarisation est-elle accessible à ceux qui en ont le plus besoin ?

- La préscolarisation est associée à de meilleures performances pour les élèves lors de la poursuite de leur scolarité.
- En 2012, les élèves de 15 ans étaient plus susceptibles que ne l'étaient leurs aînés en 2003 d'indiquer avoir été préscolarisés pendant au moins un an.
- L'écart de taux de préscolarisation se creuse entre les élèves issus d'un milieu socio-économique favorisé et ceux issus d'un milieu socio-économique défavorisé.

Comme pour presque tout ce que l'on entreprend dans la vie, mieux on est préparé, plus on a de chances de réussir. Et l'éducation n'échappe pas à cette règle : les jeunes enfants qui ont appris comment se comporter en groupe et à qui l'on a enseigné les bases de la connaissance des chiffres et des lettres tendent à être plus ouverts et mieux préparés à l'expérience de l'école que les autres enfants. La préscolarisation répond parfaitement à cet objectif et si tous les enfants, quel que soit leur statut socio-économique, avaient accès à des programmes préscolaires de qualité, les inégalités observées au début de la scolarité entre les élèves issus de différents milieux familiaux pourraient s'atténuer. Toutefois, les résultats de l'enquête PISA 2012 sont sans appel : un pourcentage disproportionné d'élèves issus d'un milieu socio-économique défavorisé ne bénéficient pas de cette possibilité d'éducation pourtant si formatrice.

### La préscolarisation prend de l'ampleur...

L'enquête PISA montre de façon systématique que les élèves de 15 ans qui ont été préscolarisés tendent à obtenir de meilleurs résultats que ceux qui ne l'ont pas été, et ce même après contrôle du milieu socio-économique des élèves.

En 2012, dans les pays de l'OCDE ayant participé aux enquêtes PISA 2003 et PISA 2012, l'écart de score en mathématiques entre ces deux groupes d'élèves s'établissait à 51 points – soit l'équivalent de plus d'une année de scolarité.

En 2012, 93 % des élèves des pays de l'OCDE déclaraient avoir été préscolarisés et trois élèves sur quatre (75 %) déclaraient l'avoir été pendant plus d'un an. Dans 36 des 40 pays et économies ayant participé aux enquêtes PISA 2003 et PISA 2012, plus de 80 % des élèves ont indiqué avoir été préscolarisés ; toutefois, en Indonésie et en Tunisie, entre 38 % et 46 % des élèves ont indiqué ne pas l'avoir été, une proportion qui atteint même 70 % en Turquie.

La préscolarisation a considérablement augmenté ces dix dernières années. En 2003, dans les pays de l'OCDE disposant de données comparables entre 2003 et 2012, 69 % des élèves de 15 ans indiquaient avoir été préscolarisés pendant plus d'un an ; en 2012, ils étaient 75 % dans ce cas. Durant cette période, les États-Unis ont vu une augmentation sensible, de plus de 60 points de pourcentage, de leur pourcentage d'élèves ayant été préscolarisés pendant plus d'un an. En outre, entre 2003 et 2012, ce pourcentage s'est étoffé d'au moins 10 points au Danemark, en Irlande, en Lettonie, en Suède et en Thaïlande.

### La relation entre la préscolarisation des élèves et leur performance ultérieure en mathématiques devient de plus en plus marquée

Écart de score en mathématiques entre les élèves ayant indiqué avoir été préscolarisés pendant plus d'un an et ceux ayant indiqué ne pas l'avoir été



**Remarques :** l'évolution de l'écart de score en mathématiques entre 2003 et 2012 (2012 - 2003) est indiquée au-dessus du nom du pays/de l'économie. Seuls sont présentés les écarts statistiquement significatifs.

La moyenne OCDE 2003 n'inclut que les pays de l'OCDE disposant de données comparables depuis 2003 sur les scores en mathématiques.

Les pays et économies sont classés par ordre décroissant de l'écart de score en mathématiques entre les élèves ayant indiqué en 2012 avoir été préscolarisés (niveau 0 de la CITE) pendant plus d'un an et ceux ayant indiqué ne pas l'avoir été.

Source : OCDE, Base de données PISA 2012, tableau IV.1.27.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932957403>

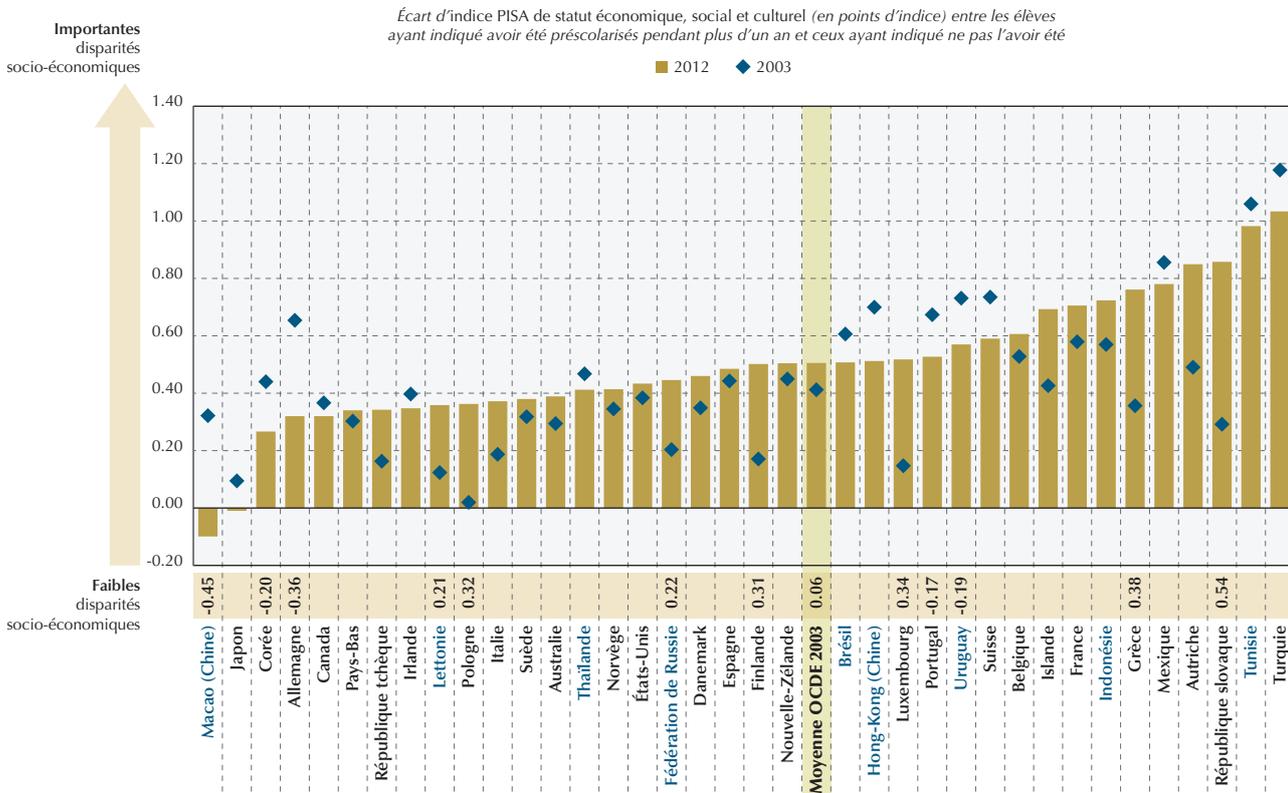


... mais pas parmi les enfants pour lesquels elle serait le plus bénéfique.

Si en 2012, les élèves de 15 ans étaient plus susceptibles que ne l'étaient leurs aînés en 2003 d'indiquer avoir été préscolarisés pendant au moins un an, les taux de préscolarisation restent plus élevés parmi les élèves issus d'un milieu socio-économique favorisé que parmi ceux issus d'un milieu socio-économique défavorisé, mais aussi parmi les élèves fréquentant un établissement d'enseignement favorisé que parmi ceux fréquentant un établissement défavorisé. Ainsi, en moyenne, en 2012, 67 % des élèves issus d'un milieu socio-économique défavorisé indiquaient avoir été préscolarisés pendant plus d'un an, alors que ce pourcentage atteignait 82 % parmi les élèves issus d'un milieu socio-économique favorisé. Cet écart de taux de préscolarisation entre élèves issus

d'un milieu socio-économique favorisé et élèves issus d'un milieu socio-économique défavorisé s'observe dans la quasi-totalité des pays et économies participant à l'enquête PISA. La Pologne affiche l'écart le plus marqué – 48 points de pourcentage –, écart qui varie entre 25 et 30 points de pourcentage au Portugal, en République slovaque et en Uruguay. Par conséquent, les élèves pour qui la préscolarisation pourrait être le plus bénéfique – ceux issus d'un milieu socio-économique défavorisé – sont moins susceptibles d'y avoir accès. Ces disparités socio-économiques se sont creusées entre 2003 et 2012 en République slovaque, tout comme – mais dans une moindre mesure – en Fédération de Russie, en Finlande, en Grèce, en Lettonie, au Luxembourg et en Pologne ; à l'inverse, elles se sont atténuées en Allemagne, en Corée, à Macao (Chine), au Portugal et en Uruguay.

### Les disparités socio-économiques se creusent en matière de préscolarisation



Remarques : l'évolution de l'écart d'indice PISA de statut économique, social et culturel (en points d'indice) entre 2003 et 2012 (2012 - 2003) est indiquée au-dessus du nom du pays/de l'économie. Seuls sont présentés les écarts statistiquement significatifs.

La moyenne OCDE 2003 n'inclut que les pays de l'OCDE disposant de données comparables depuis 2003 sur l'indice PISA de statut économique, social et culturel. Seuls sont inclus les pays et économies disposant de données comparables entre les enquêtes PISA 2003 et PISA 2012.

Les pays et économies sont classés par ordre croissant de l'écart d'indice PISA de statut économique, social et culturel (en points d'indice) entre les élèves ayant indiqué en 2012 avoir été préscolarisés (niveau 0 de la CITE) pendant plus d'un an et ceux ayant indiqué ne pas l'avoir été.

Source : OCDE, Base de données PISA 2012, tableau IV.1.27.

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932957403>



# PISA

## À LA LOUPE

Dans le même temps, l'écart de performance entre les élèves qui ont été préscolarisés et ceux qui ne l'ont pas été s'est également creusé entre 2003 et 2012. En 2003, les élèves qui avaient été préscolarisés obtenaient un score en mathématiques supérieur de 40 points, en moyenne, à celui des élèves qui ne l'avaient pas été ; en 2012, cet écart atteignait 51 points. Cet écart de performance en mathématiques s'est creusé de plus de 25 points de score en Espagne, en Finlande, en Grèce, en Islande, en Italie, au Luxembourg, en République slovaque, en République tchèque et en Thaïlande. Dans tous ces pays, les taux de préscolarisation ont sensiblement augmenté durant cette période ; en Finlande, au Luxembourg et au Portugal, cette augmentation est de l'ordre de plus de 5 points de pourcentage.

L'une des raisons de cette accentuation de l'écart de performance tient au fait que les élèves qui n'ont pas été préscolarisés sont en général issus d'un milieu socio-économique plus défavorisé. Étant donné la hausse globale des taux de préscolarisation, les élèves qui ont indiqué, en 2012, n'avoir pas été préscolarisés sont susceptibles d'être issus d'un milieu particulièrement défavorisé. Considérés ensemble, ces tendances montrent l'existence d'une forte relation entre la préscolarisation et l'obtention, par la suite, de meilleurs résultats en mathématiques.

Pour conclure : Les résultats de l'enquête PISA montrent de façon systématique qu'un élève de 15 ans – quel que soit le milieu dont il est issu – qui a été préscolarisé pendant au moins un an obtient de meilleurs résultats en mathématiques qu'un élève qui ne l'a pas été. L'augmentation plus rapide des taux de préscolarisation parmi les enfants issus d'un milieu socio-économique favorisé que parmi ceux issus d'un milieu socio-économique défavorisé indique que les pays doivent consentir davantage d'efforts pour garantir que toutes les familles, et particulièrement celles issues d'un milieu socio-économique défavorisé, aient accès à proximité de leur domicile à des programmes préscolaires de qualité et soient bien informées de ces derniers. L'investissement dans l'éducation des jeunes enfants, tant de la part des parents que des pouvoirs publics, porte incontestablement ses fruits plus tard dans la vie.

### Pour tout complément d'information

**Contactez** Pablo Zoido ([Pablo.Zoido@oecd.org](mailto:Pablo.Zoido@oecd.org))

**Consulter** OCDE (2013), *PISA 2012 Results, Excellence through Equity: Giving Every Student the Chance to Succeed* (Volume II), PISA, Éditions OCDE, Paris (à paraître en français) ;

OCDE (2013), *PISA 2012 Results: What Makes Schools Successful? Resources, Policies and Practices* (Volume IV), PISA, Éditions OCDE, Paris (à paraître en français).

### Voir

[www.pisa.oecd.org](http://www.pisa.oecd.org)

[www.oecd.org/pisa/infocus](http://www.oecd.org/pisa/infocus)

*Les indicateurs de l'éducation à la loupe*  
*Teaching in Focus*

### Prochain numéro

Gestion de l'argent :  
que savent les élèves de 15 ans ?

**Crédits photo** : © khoa vu/Flickr/Getty Images © Shutterstock/Kzenon © Simon Jarratt/Corbis

Ce document est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions qui y sont exprimées et les arguments qui y sont employés ne reflètent pas nécessairement les vues officielles des pays membres de l'OCDE.

Ce document et toute carte qu'il peut comprendre sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.